

Grand débat sur l'école
Vendredi 28 novembre 2003
Salle des fêtes de Montlouis

Préambule :

La salle juge que l'organisation du débat a été précipitée et que les informations ont mal circulé. Le choix du vendredi après-midi a posé problème à de nombreux parents qui n'ont pu se libérer. Les associations de parents d'élèves regrettent de ne pas avoir été associées en amont à la préparation du débat. On déplore également la scission école /collège concernant la tenue du débat. Enfin, l'assemblée émet des doutes sur le sérieux du traitement futur des synthèses demandées, certains parlent de « débat truqué ».

Sur le rappel de la loi d'orientation de 1989 et son bilan, il ressort que :

La démocratisation de l'enseignement, qui est au cœur de la loi, semble avoir rapidement trouvé ses limites, des extraits du rapport du HCCE confirment cette analyse.

Une explication à ce phénomène réside sans doute dans la très difficile mise en place du fonctionnement par cycles. Cette initiative de la loi n'est pas vécue comme aboutie donc faiblement productive. Son idée centrale, fondée sur la gestion du décalage des rythmes d'apprentissage au sein des groupes d'élèves, était pourtant intéressante.

A propos des thèmes débattus :

Les finalités de l'école

Il a été dit qu'il faut revaloriser les métiers manuels, le bac ne doit pas être la seule finalité de l'école. La question est posée de l'adaptation de l'école au monde du travail. Les finalités du collège unique ne doivent pas être remises en question, qu'il y ait des passerelles avec le monde du travail mais que l'économique ne gouverne pas l'éducatif.

La réussite à l'école

La discussion a essentiellement porté sur le passage de l'école au collège. Ce moment décisif de la scolarité appelle tous les soins des acteurs. Il est demandé une meilleure gestion des devoirs à la maison. On demande un passage en 6^{ème} « en douceur ». On demande des formations communes entre professeurs des écoles et professeurs des collèges.

La difficulté scolaire

Il est dit que la difficulté scolaire peut être générée par l'école elle-même : stress de rythmes inadaptés, entre autres. Il est proposé de repenser et d'utiliser réellement l'outil que peut être le travail par cycles, que chacun ait le temps d'atteindre un niveau à chaque étape de sa scolarité. La difficulté scolaire peut également s'installer parce que les programmes sont trop chargés ou par manque de moyens : effectifs de certaines classes, disparition des aides éducatives. En tout les cas il est retenu que les enfants en difficulté scolaire, passagère ou récurrente, ne doivent pas être sortis du cursus général de l'école.

Trois propositions

1. L'école doit prendre en compte des individus et préparer des gens qui seront heureux dans leur travail. Pour cela, l'école doit aussi être au service de la formation continue. Sorti de l'école, l'individu doit pouvoir y revenir plus facilement qu'actuellement. Il faut valoriser les filières professionnelles, les filières par alternance, en respectant le collège unique et en refusant les orientations par l'échec.
2. La Liaison CM2/6^{ème} doit être comprise comme un tronc commun de fonctionnement. Objectifs communs, harmonisation des enseignements. Lutter, de manière plus volontariste, contre la méconnaissance réciproque des systèmes, l'absence de synergie et donc contre la rupture vécue par les élèves.
3. A propos de la difficulté scolaire, ne pas renoncer à l'intégration dans les classes. Pour faire face à cela, davantage de moyens en formation et en personnel sont nécessaires.